

- -Pauvre homme, acceptez cette pièce blanche.
- -Merci, mon bon m'sieu.
- —Je regrette ne pouvoir vous faire boire un verre du délicieux co-gnac GABRIEL DUBOIS, il vous ferait oublier vos peines.

La Czarine



de Russie

Palais Anitchkoff, Saint-Pétersbourg.

"Sa Majesté l'Impératrice Marie Feodorowna ayant obtenu beaucoup de bien de l'usage de votre Vin-Tonique, demande qu'il soit envoyé immédiatement une caisse de 50 bouteilles de Vin Mariani, adressée à Sa Majesté l'Impératrice."

Par ordre du médecin de la Cour.

hâte la convalescence et corrige l'épuisement mental et physique, prévient les maladies destructrices telles que la Grippe, la Malaria, les Maladies Pulmonaires et Stoma

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

L. A. WILSON CO. Ltd, Agents Canadiens, Montreal

Liqueur qui fait les Forts. Vin toni= que qui a subi les épreuves des analyses médicales les mieux autorisées.



LE GROS RUSSE ET LE BELLI-QUEUX JAPONAIS

A la fin, ils en sont venus aux mains!

POUR RIRE

Il est des banquiers qui "prètent' fort peu, ce qui ne les empêche pas d'avoir la conscience élastique.

x x x

Un électieur vient rendre visite à son

député:

député:

— Quand déposerez-vous ce fameux projet que vous aviez promis, il y a trois ans, de faire voter?

— Comptez sur moi, mon ami. Je m'engage à choisir le moment propice... et à ne pas dépasser ce délai.

× × ×

Un plaideur, donnant de l'argent à un avocat:
—Sapristi! comme tout coûte cher aujourd'hui!
L'avocat, opinant du bonnet et soupirant.

pirant.

—A qui le dites-vous?

Le plaideur furieux:

—A vous, parbleu!

XXX

— Dites-moi, docteur, pensez-vous que j'en réchapperai?

— Oh! certainement, vous en réchapperez forcément. Les statistiques médicales montrent que sur cent personnes atteintes de votre maladie, il y en a toujours une qui guérit.

— Hum!

— Commo l'en ai déià soigné quatro

— Hum!

— Comme j'en ai déjà soigné quatre-vingt-dix-neuf qui sont toutes mortes, vous voyez que vous ne pouvez las mourir, même si vous vous y obsti-niez; la statistique ne ment jamais.

— Vous parlez d'excentricité? Eh bien! mon père est un vrai modèle dans

bien! mon père est un vrai modele dans ce genre.

— Comment cela?

— Figurez-vous qu'il n'a pas coupé ses cheveux depuis plus de dix ans.

— En vérité? En ce cas, il doit les avoir terriblement longs aujourd'hui?

— Non! il était chauve bien avant ce temps-là.



UN HEROS

Bébé, à qui un petit camarade a

encore tiré les cheveux:

-Maman! coupe-moi les cheveux bien ras, c'est pour me battre.



Mademoiselle M. Cartledge donne quelques avis utiles aux jeunes filles. Sa lettre est une des mille lettres qui prouvent que rien n'est aussi utile aux jeunes filles qui arrivent à la période de puberté que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Pinkham.

"CHERE Mme PINKHAM: — Je me puis trop louer le Composé Vēgētal de Lydia E. Pinkham car c'est le seul des remèdes que j'ai essayé qui m'ait guérie. Je souffris beaucoup de ma première période; je me sentais si étourdie et si faible à certains moments que je ne pus poursuivre mes études avec l'intérêt habituel. Mes pensées étaient vagues, je souffrais de maux de tête, mal de rein et affaiblissement, aussi des douleurs dans le dos et dans les cuisses. De fait, j'étais atteinte partout.

les cuisses. De fait, j'étais atteinte partout.

Finalement, après avoir essayé plusieurs autres remèdes, l'on me conseilla d'essayer le Composé végétal de Lydia E. Pinkham, et je suis heureuse de déclarer qu'après en avoir pris pendant deux semaines un changement pour le mieux s'opéra et en très peu de temps je fus guérie radicalement. Je me sentais pleine d'ardeur et de vie et tout travail me semblait un passe-temps, Je suis en vérité heureuse de raconter mon expérience avec le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il fit de moi une fille toute différente. Votre très dévouée, MADEMOISFILE M. CARTLEDGE, 533 rue Whitehall. Atlanta, Georgia." — Nous paierons \$5,000 si l'original de la lettre ci-dessus, prouvant son authenticité, ne peut etre produit.

Ne contient pas D'ALCOOL

En vente dans toutes les pharmacies DEMANDEZ LE

X... vient de prendre un fiacre: mais, au bout de quelques minutes, impatienté de le voir avancer avec une lenteur désespérante, il passe la tête hors de la portière, et furieux:

— Je vous préviens, s'écrie-t-il, que si vous ne marchez pas plus vite que cela, je descends!

— Que voulez-vous, gémit le cocher, mon cheval a une phtisie.

— Pas galoppante, en tout cas!

Après avoir fait une théorie sur l'orientation aux réservistes qu'il est chargé d'instruire, le lieutenant X... s'adresse à l'un deux:

— Devant vous, vous avez le Nord; à votre droite, l'Est; à votre gauche, l'Onest

à votre droite, l'Est; à votre gauche, l'Ouest.

Qu'avez-vous derrière vous?

Le réserviste, après quelques instants de réflexion:

- Mon sac, mon lieutenant.